

Compte rendu de visite Béatrice et Pascal juin-juillet 2018

Nous n'avons pas pu voir Roger en avril car une épidémie de gastro-entérite régnait dans la prison et les visites ont été interdites. Voici le compte rendu de nos visites de juin et juillet.

Notre ami Roger va bien malgré les brimades incessantes du système carcéral. Les prisonniers sont sans cesse harcelés par les officiers qui ont tout pouvoir. C'est le directeur de la prison qui autorise ces persécutions, et celui de Wynne a à cœur de rendre la vie très dure à Roger et à ses amis. Roger est la cible de beaucoup de brimades car nous intervenons chaque fois qu'il a une punition injustifiée. Ça n'est pas du goût du système que les prisonniers soient soutenus ou défendus et Roger paie cher nos actions. Mais tous les prisonniers sont derrière lui et sont heureux et reconnaissants que des personnes prennent en considération leurs demandes. Car ils sont très souvent oubliés de tous: du système et souvent de leurs familles. Les peines encourues sont très longues et souvent ces prisonniers finiront leurs vies enfermés. Les familles se désespèrent et s'éloignent, ne sachant que faire pour les aider et ayant souvent peu de moyens financiers.

Il faut savoir que chaque punition rallonge la peine déjà très conséquente des personnes incriminées. Cela a pour but de ne jamais pouvoir obtenir de liberté conditionnelle car à l'étude du dossier pour une éventuelle sortie (comme ce sera le cas pour Roger dans 18 ans!), les jurés n'auront en leur possession que l'avis du directeur de la prison et jamais celui des prisonniers.

Mais laissons la parole à Roger maintenant:

Il nous dit qu'il aborde chaque nouvelle personne qui entre dans sa vie, comme pouvant devenir un de ses meilleurs amis, plutôt que comme un ennemi. Ainsi il ne laisse pas les ouï dire teinter ses rencontres.

À partir du moment où il devient conscient des choses qui le font souffrir, il accepte la responsabilité d'améliorer ces choses et de trouver des solutions bonnes pour tous. C'est de notre ressort à tous. Nous devenons les garants de la solution la meilleure, et c'est comme cela que l'on peut avoir un impact positif sur ce qui nous entoure et ceux qui partagent notre quotidien.

Il a vraiment modifié ses habitudes entre le couloir de la mort, dans lequel il était isolé en permanence sans pouvoir toucher personne et cette nouvelle prison où il est entouré de tant de gens. Cela a été très difficile pour lui car il nous dit qu'il souffrait du syndrome du couloir de la mort: il était très angoissé d'avoir des personnes qui se tenaient derrière lui, la promiscuité était vraiment difficile au début. Mais il s'est dit qu'il ne fallait pas refuser les nouvelles expériences que la vie nous offre. Alors il s'est mis petit à petit à tenter d'apprécier les contacts, les échanges et maintenant, être entouré n'est plus un problème, c'est devenu un plaisir. Malgré tout, les moments de solitude lui manquent, surtout parce qu'il ne peut pas écrire.

Sans cesse il crée des liens entre les prisonniers pour développer l'amitié et la solidarité. Et il entretient ces liens au quotidien car l'amitié est la seule richesse de sa vie.

Il essaime une telle solidarité en prison! Maintenant les prisonniers se parlent (ce qui est rarement le cas), ils s'entraident (ce qui était extrêmement rare) et chacun peut apporter ne serait ce que du réconfort à un homme devenu son ami. Ils se sentent plus forts ensemble et surtout riches de liens à défaut d'être fortunés: ils se sentent humains alors que le système fait tout pour les rabaisser.

Parfois, quand il boit son café le matin, il se sent un peu triste ou désespéré, alors il regarde sa tasse et se dit qu'il est dommage de commencer une journée avec des pensées pareilles car peut être qu'elle sera une des plus merveilleuses qui soit, même si il est en prison! Et cette prise de conscience suivie de la décision de ne pas gâcher son café du matin, rend sa journée merveilleuse.